

A force d'instances, il arriva enfin à changer la conduite du curé d'Ildirim. La messe fut plus souvent célébrée, l'église mieux tenue et les fidèles mieux traités. Le vieux Séraphin en vint même à célébrer par piété en dehors des dimanches. Ses défauts s'atténuaient et disparaissaient peu à peu dans cette fréquentation de l'Eucharistie, comme peu à peu se fond la cire à l'approche du feu.

Le coup décisif de la grâce fut pour l'avarice invétérée du vieux prêtre. Un soir d'hiver, Pantéléimon le vit entrer dans la chambre qui servait de monastère à sa petite



communauté (plusieurs de ses anciens disciples de Thasos étaient venus le rejoindre à Andrinople).

— Mon Père, lui dit le pope, j'ai vu que vous et les vôtres n'aviez pas de manteaux dans un hiver si froid ; voici quelque argent dont je n'ai pas besoin et avec lequel vous achèterez de l'étoffe pour en faire.

Et, ce disant, il lui tendait cinq livres turques (la livre turque vaut 24 francs). Le P. Pantéléimon, tout surpris qu'il fut d'une démarche si inattendue, répondit aussitôt :

— Notre-Seigneur vous bénira, Père Séraphin, pour l'intention charitable que vous avez eue à notre endroit,